



Bulletin de Liaison et d'Echanges

Eglise Protestante Unie de Clamart, Issy-les Moulineaux, Meudon-la-Forêt

La Fraternité – 43 rue du Moulin de Pierre 92140 Clamart

L'Espace Protestant Isséen (EPI) – 18 rue Marceau 92130 Issy-les-Moulineaux

Tél. : 01.46.42.31.50 – Site internet : epu-cim.fr – Courriel : contact@epu-cim.org

Pasteur : Amos Ngoua Mouri - pasteur@epu-cim.org

L'EDITO

Pasteur Amos Ngoua Mouri

S'ouvrir et rester soi-même

Sommaire

L'Edito

A. Ngoua Mouri	1
Protestants au pluriel	2
Témoignage	4
L'interculturalité au cinéma	6
L'écho du CP	8
Du côté de l'Entraide	9
A vos agendas	10

Frères et sœurs, chers amis, il y a des récits bibliques qui, mis en regard, éclairent puissamment notre présent. La Tour de Babel (*Genèse 11*) et la première Pentecôte (*Actes 2*) en font partie. Deux scènes, deux foules, deux expériences de la diversité... mais deux issues radicalement opposées. À Babel, la pluralité devient confusion, rupture, « *dyscommunication* ». Or à Jérusalem, cette même pluralité devient communication, partage, communion. Entre ces deux récits se joue quelque chose d'essentiel pour notre manière d'être Église aujourd'hui.

Notre protestantisme actuel est de plus en plus confronté au défi de la multiculturalité car le monde est devenu un grand village. Ainsi nous vivons dans des communautés où se rencontrent des histoires, des sensibilités, des traditions ecclésiales et culturelles diverses. Cette diversité nous demande une conversion permanente pour accueillir l'autre.

À Babel, les Hommes veulent « se faire un nom » et construire une unité imposée, uniforme, qui finit par s'effondrer. À la Pentecôte, l'Esprit ne gomme pas les différences : il les traverse. Chacun entend l'Évangile « *dans sa propre langue* », c'est-à-dire dans ce qui fait son identité profonde. L'unité ne vient pas d'une fusion, mais d'une rencontre assumée.

C'est là que résonne notre thème : *s'ouvrir et rester soi-même*. S'ouvrir, parce que l'Église n'est jamais complète sans l'autre. Parce que la foi se nourrit de visages différents, de manières variées de prier, de chanter, de comprendre la Bible, de vivre la solidarité. S'ouvrir, c'est accepter que l'autre ne soit pas un miroir, mais un frère ou une sœur qui m'élargit en m'enrichissant.

Rester soi-même, parce que l'interculturalité n'est pas une dilution qui n'exige pas de renoncer à son histoire, à sa sensibilité, à sa manière de croire. Elle demande au contraire de les offrir, de les partager, de les laisser entrer en dialogue. Rester soi-même, ce n'est pas se replier : c'est contribuer. C'est apporter sa langue à la symphonie de Pentecôte.

Notre défi, comme Église protestante interculturelle, est de tenir ensemble ces deux mouvements. De refuser la tentation de Babel, celle de l'uniformité forcée ou de la méfiance mutuelle, et de choisir la voie de Pentecôte : celle où l'Esprit crée une unité qui n'écrase personne mais qui enrichit chacun.

Chers amis, puissions-nous, dans notre vie d'Église, redécouvrir la joie de cette promesse : quand l'Esprit souffle, la diversité devient langage commun, et chacun peut entendre la Bonne Nouvelle dans la langue de son cœur.



EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE

communión luthérienne et réformée

Cultes le dimanche à 10h30 :

Dimanches pairs à Clamart

Dimanches impairs à

Issy-les-Moulineaux

Eveil à la foi, Ecole Biblique

Pré-KT, Caté 1^{ère} et 2^{ème} années

Voir calendrier p. 9

Protestants au pluriel : présentation de la Fédération Protestante de France, organisée par périodes-clés et enjeux majeurs

Dr Théophile KADIMA WA YEZU

Origines et fondation (1905–1938)

Contexte : Après la loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l'État, les protestants français (luthériens, réformés, baptistes, etc.) cherchent à s'unir pour défendre leurs intérêts communs. 1905–1938 : Plusieurs tentatives d'union échouent, mais des structures locales et régionales se créent.

1938 : Fondation officielle de la Fédération protestante de France à Paris, regroupant les principales Églises protestantes (Église réformée de France, Église évangélique luthérienne, Union des Églises évangéliques libres, etc. voir l'arbre historique des Églises FPF).

Période de structuration (1938–1960)

Objectifs : Coordination entre les Églises, représentation auprès des pouvoirs publics, promotion de l'unité protestante. **Actions** : Création de commissions (éducation, jeunesse, diaconie), participation à la reconstruction après la Seconde Guerre mondiale.

1945 : La FPF joue un rôle dans la création du Conseil œcuménique des Églises (COE), marquant son engagement international.

Années de renouveau (1960–2000)

1970 : La FPF s'ouvre à de nouvelles dénominations (pentecôtistes, charismatiques, etc.).

1980–1990 : Développement de la diaconie (action sociale), dialogue œcuménique avec les catholiques et les orthodoxes.

1999 : La FPF devient un acteur reconnu dans le paysage religieux français, notamment grâce à son engagement pour la laïcité et les droits de l'homme.

XXIe siècle : diversité et défis (2000–2026)

2013 : Fusion de l'Église réformée de France et de l'Église évangélique luthérienne pour former l'Église protestante unie de France (EPUdF), membre majeur de la FPF.

En 2020, la **Fédération Protestante de France (FPF)** regroupait plus de 30 unions d'Églises et mouvements, couvrant une grande diversité théologique : luthéro-réformés, évangéliques, pentecôtistes, entre autres. Cette diversité reflète la richesse et la pluralité du protestantisme en France, la FPF jouant un rôle central dans la représentation et la coordination de ces différentes sensibilités.

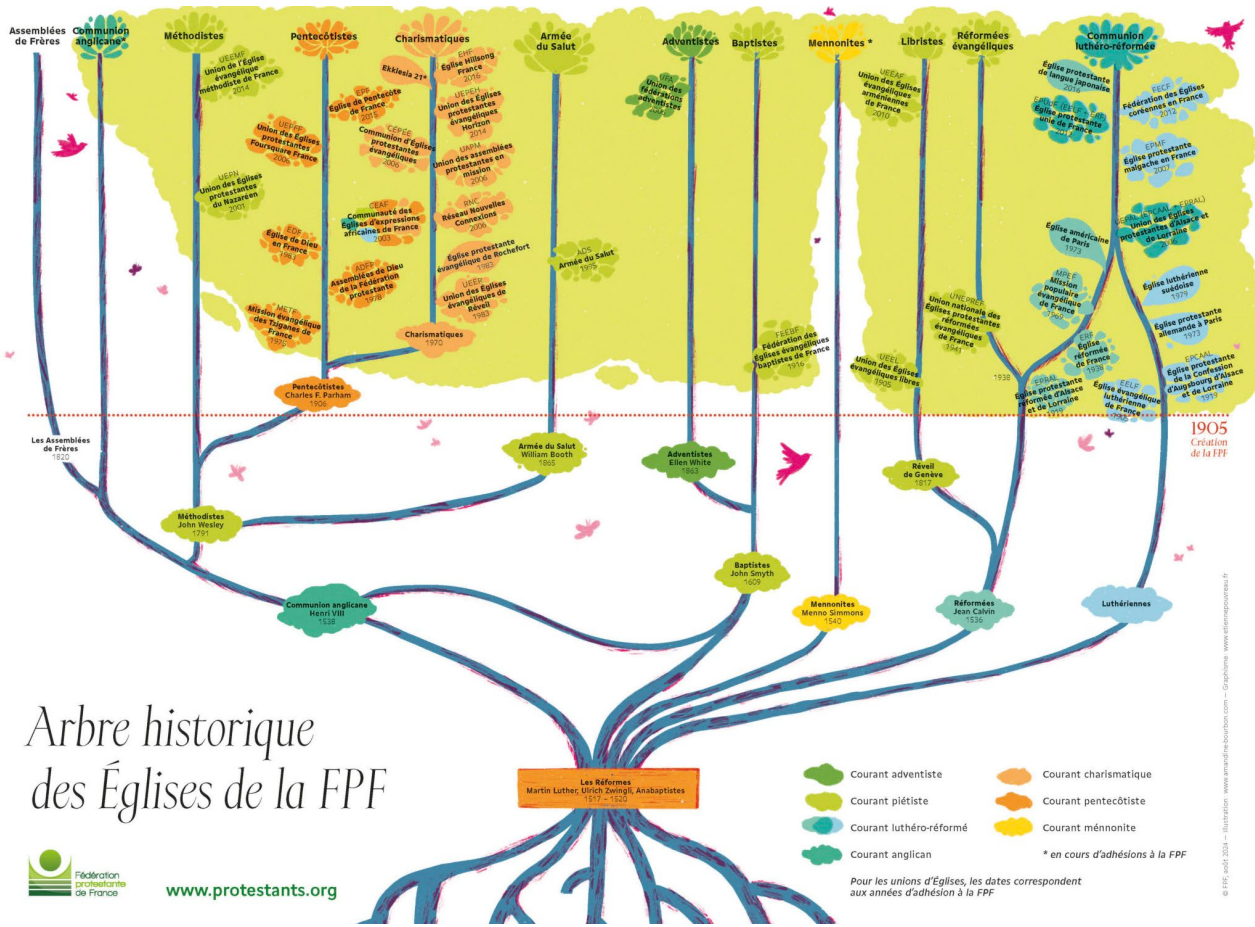
En 2025, la Fédération protestante de France (FPF) a célébré ses 120 ans. Créée le 25 octobre 1905, dans le contexte de la loi de séparation des Églises et de l'État, elle est devenue au fil du temps la voix du protestantisme français dans toute sa diversité.

En février 2026, la Fédération Protestante de France (FPF) fédère actuellement **34 unions d'Églises** et plus de 70 associations, représentant près de 500 communautés, œuvres et mouvements protestants. Cette structure rassemble toujours une grande diversité théologique (luthéro-réformés, évangéliques, pentecôtistes, etc.), confirmant son rôle central dans la représentation du protestantisme en France. Ce qui en fait la principale instance représentative du protestantisme en France, couvrant environ 1,3 million de personnes (soit 2 % de la population française).

Enjeux actuels : Dialogue interreligieux, adaptation aux mutations sociétales, gestion de la diversité interne, engagement pour la justice sociale et l'écologie.

Rôle et missions aujourd'hui : **Représentation** : Interlocuteur privilégié des pouvoirs publics pour les questions protestantes. **Œcuménisme** : Promotion de l'unité entre chrétiens et dialogue avec les autres religions. **Action sociale** : Soutien aux plus démunis, accueil des migrants, engagement pour la paix. **Communication** : Sensibilisation à la culture protestante via des événements, publications, et médias.

En conclusion : La FPF est née d'une volonté d'unité et de visibilité pour les protestants en France. Elle a évolué pour devenir une structure inclusive, représentant la diversité du protestantisme français et s'engageant activement dans la société.



Arbre historique
des Églises de la FPF

Témoignage

Par Agoston Andras VACZ

Je m'appelle Agoston Andras VACZ, j'ai rejoint nouvellement la paroisse d'Issy-les-Moulineaux, ou bien plutôt l'Église unie d'Issy - Clamart – Meudon-la-Forêt. Je suis d'origine hongroise, vivant en France depuis trois ans et demi. J'ai récemment obtenu mon diplôme à l'IPT et je me destine au ministère pastoral.

S'il est permis de commencer ma réponse à la sollicitation de partager mes motivations pour devenir pasteur sur les pages du BLÉ avec un détour si usuel des pasteurs, à savoir celui du partage des moments de l'écriture de la prédication, pratique que défendent certains maîtres de la théologie pratique, tandis que d'autres l'encouragent, je partage avec vous les circonstances de l'arrivée du courriel d'appel à cette rédaction du pasteur Amos.

C'est sans me référer à la providence, cela n'étant pas nécessaire, que je mentionne le fait que c'est en lisant la préface du livre *Le jeune Luther* écrit par le psychologue, pionnier de la psychologie des enfants, Erik Erikson, qu'il m'a été demandé de parler du fond, du ressort de mon parcours, de mon projet. Point de volonté de ma part de me comparer au jeune Luther, j'avoue simplement, que le fait que je lise ce livre est aussi lié à ma quête d'inspiration première, de credo pastoral en ce qui est du domaine de la prédication. En effet, quand on a écrit un mémoire de recherche, un effort de réappropriation du champ pratique s'impose – sans penser que ceux qui sont déjà pasteurs depuis plus ou moins longtemps ne doivent incessamment redéfinir leur rapport à cette fonction première, à la production hebdomadaire des textes spéciaux.

Quand on a fait ses études à une faculté de théologie luthérienne, qui est mon cas en ce qui est de ma licence qui a été suivi par un cycle master complet à l'IPT (Facultés de Montpellier et de Paris), on a une certaine intimité à l'égard de la personne de Luther : deux traits de son profil dominant le reste de l'image que je conserve de lui : d'un, je retiens la nature extrême de sa pensée (Je dis pensée tout en sachant qu'il n'est point d'usage appeler ce que Luther pense la pensée de Luther, mais je ne lui fais pas cette fois-ci l'attention de le distinguer des philosophes qui se font traditionnellement le geste d'accepter que ses pensées à eux puissent être appelées pensées au même titre que celles d'autres philosophes.), pensée donc, qui, comme rarement les pensées extrêmes, a inspiré un ensemble inestimable de changements tout en restant « continuable ». Deuxièmement, sa vision de l'homme refusant l'admiration humaniste du genre humain, ne voulant accorder à la race humaine la fraction de l'admiration que nous nous permettons en voyant une fleur ou un chaton - peut-on dire en se rappelant la phrase suivante de la parabole des oiseaux du ciel : « Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? ». Chez Luther, pas de place pour la parole sur des styles de vie humains. Enfin, la rigueur qu'a Luther envers lui-même ne permet aucune comparution des « futilités » du genre humain avec les questions de la foi. Chose regrettable pour ceux qui ne se permettent pas d'apercevoir derrière ce rigorisme à l'échelle des règles le Luther vivant par ses formes, par son style. Pareil est le cas pour ses disciples pour ce point de départ anthropologique qu'on élargisse notre spectre jusqu'aux théologiens du 20^e siècle, comme Reinhold Niebuhr.

Pour réagir à cette tradition, chose inévitable et passionnante quand on y appartient mais quand on n'est pas tout à fait d'accord, on fait la connaissance des héritiers qui ont déjà eu à affronter la tâche de l'interprétation dans leurs époques respectives. Par Tillich, on sait qu'à moins de conclure, pour le moins, un cessez-le-feu entre ce que nous produisons, dans ce que nous vivons, inévitablement : la culture, et entre la théologie, on ne peut, techniquement pas perpétuer notre foi, rien qu'en pensant à l'inéluctable inflation de notre langage religieux qui perd toutes ses capacités si on refuse de le confronter à nos interrogations les plus élémentaires d'aujourd'hui. Devoir accompagné de la prise de conscience graduelle de la présence des formes d'origine religieuse dans la culture, la politique etc., désormais sécularisées, ayant perdu toute référence à leur origine – processus ambivalent.

Est-ce vraiment des expériences religieuses différents qui sont à l'origine des différentes religions, différents cultes ? N'est-ce pas plutôt des langages différents qui permettent des expériences religieuses différentes ? - se demande George Lindbeck dans son livre très connu intitulé *La nature du dogme*. Mon opinion serait de me situer entre ceux qui disent que les deux hypothèses sont vraies à la fois : le langage permet l'expérience et l'expérience influe sur le langage. Si l'exercice personnel de la foi peut être décrite par l'évocation des piétés différentes, cela n'en va pas autrement en ce qui concerne la motivation et le cheminement de ceux et celles qui commencent à se destiner pour le ministère pastoral. Il m'a été donné de vivre cela dans ma paroisse d'origine à Budapest, un milieu portant les caractéristiques d'un luthéranisme éclairé mais rappelant l'orthodoxie protestant, le piétisme classique et le réveil des pays du Nord des années 1970 : dans son langage, sa prédication, dans sa pratique liturgique - sans être traditionnaliste dans sa pensée. Par conséquent, c'est par l'incarnation de la figure pastorale en la personne des pasteurs de ma paroisse, que je me suis trouvé appelé au ministère. L'autre élément décisif était ma fréquentation très forte des livres de l'écriture sainte qui me, pour ainsi dire, conditionnait. Bien sûr, cette lecture exerçait son effet en étant elle-même régie par une herméneutique, propre au milieu. La *vocatio interna* a été suivi de *la vocatio externa*, par l'admission pour des études théologiques, qui requiert, à l'entrée, des épreuves d'aptitudes, le témoignage du pasteur de notre paroisse, etc.

J'étais donc appelé à l'exercice de ce que j'ai connu, par ceux que j'ai connus : mais également par le ministère en tant que tel, dans une vision plus universelle : ministère dans lequel on réalise des gestes et on prononce des mots, en croyant à leur importance. Par un ministère qui demande d'aller vers l'autre, de répondre à des diverses sollicitations dans des situations diverses de la vie, et auxquelles je me sentais, je me sens capable de répondre.

Après les sept ans qui ont écoulés depuis, je me vois toujours bien devenir pasteur. Cela n'est pas dû à une constance miraculeuse de ma personne à l'égard d'un choix fait, mais au fait que, lors de mon apprentissage, mes expériences ont davantage renforcé ma conscience que les pasteurs occupent un champ d'action couvert par eux seuls, champ loin d'être descriptible par les seuls critères culturels ou psychologiques, champ dont la subsistance m'importe personnellement.

En effet, je crois à la validité de la manière dont on se fait apparaître devant Dieu dans nos communautés, de la façon dont nous nous lui adressons, la façon dont nous nous y prenons pour nos analyses éthiques et sociales, la façon dont nous faisons communauté, la façon dont nous nous engageons dans la société, comme je crois à l'importance de la perpétuation de la prise en charge spirituelle qu'endossent les pasteurs.

L'interculturalité au Cinéma

Par Jacques Champeaux

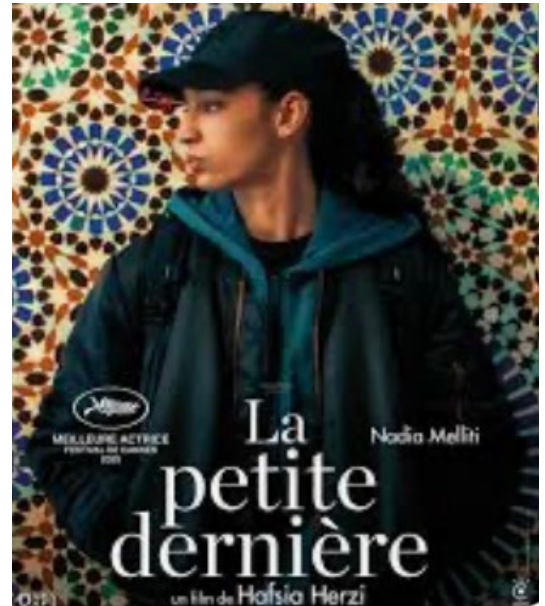
L'interculturalité ? Elle est le ressort comique des plus grands succès du cinéma français depuis des décennies, de *Rabbi Jacob* à *Intouchables* en passant par *Bienvenue chez les Ch'tis* ! Mais la découverte d'une nouvelle culture et son assimilation progressive sont aussi les bases d'un récit archétypal qui fonde des films de genres aussi divers que le western (*Danse avec les loups*) ou la science-fiction (*Avatar*). Dans ces films d'action, l'aboutissement du processus d'assimilation est généralement le « passage à l'ennemi » du héros qui va défendre les « sauvages » attaqués par la puissance dominante de l'homme blanc.

Mais ce thème, sur lequel notre association Pro-Fil avait organisé un séminaire en 2018, nourrit surtout, depuis une vingtaine d'années, de nombreuses fictions qui racontent les difficultés à s'insérer dans une autre civilisation et les conflits que ces situations génèrent, aussi bien pour les nouveaux arrivants que pour les immigrés de deuxième voire de troisième génération. Des réalisateurs, souvent eux-mêmes issus de l'immigration, mettent en images et rendent ainsi plus concrets pour le spectateur les déchirements de ces jeunes partagés entre leur amour pour leur famille, fidèle à ses traditions et soucieuse de l'appartenance au groupe, et une société qui met en avant la liberté individuelle et dans laquelle ils sont souvent eux-mêmes bien intégrés.

Deux films que j'ai vus récemment me viennent à l'esprit sur le sujet. Le premier *Home Game* de Lidija Zelovic (2024) est un documentaire autobiographique dans lequel la réalisatrice, née en Yougoslavie et émigrée avec sa famille lors de la guerre des Balkans, raconte comment elle vit sa vie d'émigrée. Le film est très intéressant car il montre comment une famille, pourtant bien intégrée depuis des dizaines d'années dans la société néerlandaise, se sent encore écartelée entre deux pays et deux communautés. Il montre aussi comment, à l'intérieur d'une même famille, les individus réagissent différemment à cette appartenance à deux cultures.



Le second, *La petite dernière* de Hafsia Herzi, est sorti en octobre dernier sur nos écrans. Le film est inspiré du livre éponyme de Fatima Daas et nous montre la vie d'une jeune femme musulmane à la période charnière de ses 19-20 ans, entre la fin du lycée et le début de l'université. Fatima est une bonne élève, elle est entourée d'une famille aimante, elle est sportive, elle semble bien dans sa peau. Et pourtant, quand un camarade de classe, avec lequel elle s'est disputée, la traite de lesbienne, elle éclate de rage et se rue sur lui. C'est que Fatima préfère les femmes aux hommes, ce qui, dans sa banlieue et dans sa famille d'origine algérienne, est impensable. Fatima va se trouver écartelée entre sa religion, elle est pratiquante, et les traditions familiales et sociétales d'une part, et son orientation sexuelle d'autre part.



Admise à l'université, elle va vivre en parallèle plusieurs vies : sa vie de famille dans sa banlieue, sa vie d'étudiante banlieusarde plus ou moins bien insérée dans des groupes de Parisiens d'autres milieux sociaux, et sa vie nocturne où elle s'initie peu à peu aux amours homosexuelles à travers des rencontres éphémères puis une relation plus profonde mais qui ne va malheureusement pas durer. Fatima va connaître en quelques mois le bonheur puis la déception amoureuse, et sans pouvoir en parler à personne. Elle est pourtant très proche de sa mère et de ses sœurs aînées mais le tabou de l'homosexualité est si fort qu'elle ne peut pas en parler avec elles. Il est même plus facile d'évoquer le sujet avec l'imam qu'avec sa mère. Ce film subtil et attachant met en scène les déchirements que peuvent causer, même à l'intérieur d'une famille soudée, l'appartenance à deux cultures.

Prenez date !

Journée Travaux de la Fraternité à Clamart
Le 25 avril entre 10h et 18h

Assemblée générale annuelle : notre affaire à tous !

L'assemblée générale de notre paroisse se tiendra le dimanche 22 mars au matin, au temple de Clamart.

L'« AG », c'est un temps fort de notre communauté qui, parce qu'elle est à la fois une assemblée chrétienne et une association culturelle, nécessite que ses membres se réunissent annuellement pour apprécier ensemble le chemin parcouru et convenir de celui à parcourir.

Concrètement, chaque responsable d'activité présente un point d'étape annuel, et le conseil presbytéral présente un rapport sur l'année écoulée, les actes concrets de gestion réalisés et ceux en projet. L'assemblée décide ensuite des moyens alloués à ces actions : les comptes et le budget annuels donnent lieu à un vote.

L'assemblée générale est également le moment de l'élection de conseillers presbytéraux. Ce sera le cas cette année, où l'élection d'un nouveau conseiller sera proposée.

Dans le protestantisme, l'assemblée générale est une institution fondamentale. C'est le lieu du gouvernement de l'Église. Chaque paroissien dûment enregistré sur les listes y a un égal droit de parole et pouvoir de décision, sous l'éclairage du conseil presbytéral. Elle est un temps d'échange et d'orientations sur la manière dont fonctionne notre communauté.

Nous espérons vous y voir nombreux !

Prenez date !

**Assemblée Générale de la paroisse de Clamart & Issy
Les Moulineaux**

Le 22 mars à 9h30 au temple de Clamart

Par Odile Saint Pierre et Elizabeth Pérès

La belle histoire du repas partagé

L'équipe du Secours Catholique essaie de vivre l'accompagnement des personnes rencontrées à travers différentes activités : la pause café du mardi, des sorties culturelles, des temps de convivialité et les repas partagés du vendredi. Prendre l'autre en considération, c'est ce que tous les bénévoles essaient de vivre pendant ces repas dont nous allons vous parler.

Elle est longue, l'histoire du repas partagé ! Ça commence par une fin : la fermeture en mars 2007 du café 115 (accueil de jour pour personne à la rue). Le curé de Saint-Benoît, Philippe Hénaff, avait demandé que la paroisse organise un repas avec les personnes fréquentant ce lieu, SDF et salariés. Cette initiative fut reprise par le Secours Catholique et la conférence Saint-Vincent-de-Paul pour aboutir à un repas toutes les 2 semaines. Depuis 2018 ce repas a lieu tous les vendredis midi à Saint-Benoît.

La volonté du passage d'un repas bimensuel à un repas hebdomadaire, était dans les tablettes depuis longtemps.

En 2018, le Secours Catholique a été sollicité par une jeune employée de l'entreprise Accor Hotels, qui souhaitait faire, avec d'autres salariés du bénévolat compatible avec leur emploi.

Grâce à ce groupe de jeunes salariés, le Secours Catholique a pu donc constituer une deuxième équipe qui œuvre tous les 15 jours en alternance avec l'ancienne.

Cette initiative s'est fait connaître au sein de la ville en invitant des personnes concernées : l'évêque de Nanterre, l'adjoint au maire chargé de la vie sociale, la directrice du CCAS etc.

Le Covid a interrompu le rythme. Mais durant cette période, le Secours Catholique recevait des repas à partir de repas non distribués par le traiteur des cantines d'Issy-les-Moulineaux, la société Elior. C'est à ce moment-là que le lien s'est resserré avec notre paroisse par l'intermédiaire de Philippe Roberge, Laurence Court, Marie Bernadette Pochon et Catherine Lecomte. Notre paroisse a reçu des repas préparés que nous avons distribués.

Anne Elisabeth Schnell et Odile Saint Pierre sont venue renforcées l'équipe des bénévoles.

Puis nous avons reçu des repas de l'équipe de Châteauform' installée à la Manufacture d'Issy. La cuisine et le partage en toute simplicité faisant partie intégrante de l'histoire, c'est avec naturel qu'elle a partagé avec nous ses excédents avec de beaux produits que nous avons offert à nos invités du vendredi.

L'initiative du départ était particulièrement dirigée pour les personnes à la rue rencontrées par les maraudes. Le groupe d'invités s'est élargi. Nous accueillons toutes les semaines entre 25 et 30 invités et mobilisons au minimum 8 bénévoles chaque semaine : courses, préparation des repas, installation de la salle, service, puis vaisselle et nettoyage. Nous tenons à ce que nos invité.e.s ne soient pas seules et seuls et nous déjeunons au milieu d'eux.

Pendant longtemps nous avons pu assurer ! Au fil du temps, la conjoncture a changé et ces traiteurs ont maintenant très peu de surplus. Le Secours Catholique doit donc augmenter son budget annuel de 3000€... Notre entraide a été sollicitée et nous ferons tous les efforts nécessaires pour que cette belle action soit pérenne.

Merci de votre aide.

A vos agendas !

MARS 2026	Date	Horaires	Lieu
Culte	1	10h30	Issy
Groupe Louanges et prières	3	20h30	Issy
Culte	8	10h30	Clamart
Groupe Louanges et prières	10	20h30	Issy
KT	14	18h	Clamart
Thé d'Issy	14	14-18h	Issy
Culte	15	10h30	Issy
Assemblée générale de la FRATER	21	15h-18h	Clamart
Assemblée générale	22	9h30	Clamart
Groupe Louanges et prières	24	20h30	Issy
Journée travaux à Issy	28	10h	Issy
Culte	29	10h30	Issy
Groupe Louanges et prières	31	20h30	Issy

Prenez date !

Journée Travaux à l'EPI Issy-les-Moulineaux
Le samedi 28 mars entre 10h et 14h

A vos agendas !

AVRIL 2026	Date	Horaires	Lieu
Lecture œcuménique de la passion dans l'évangile de Jean	3	15h	Église Saint-Étienne (Issy-les-Moulineaux)
Culte de Pâques	5	10h30	Issy
Réunion du Bureau	7	19h	TEAMS
Groupe Louanges et prières	7	20h30	Issy
Groupe biblique œcuménique	9	14h30	EPI
KT	11	18h	Clamart
Culte	12	10h30	Clamart
Groupe Louanges et prières	14	20h30	Issy
Groupe aux sources de la foi	14	14h30	Frater
Culte	19	10h30	Issy
Journée travaux	25	10h-18h	Frater
Culte	26	10h30	Clamart
MAI 2026	Date	Horaires	Lieu
Culte	03	10h30	Issy
Groupe biblique œcuménique	5	14h30	EPI
Groupe Louanges et prières	5	20h30	Issy
Culte	10	10h30	Clamart
Groupe aux sources de la foi	12	14h30	Frater
Groupe Louanges et prières	12	20h30	Issy
Jeudi de l'Ascension	14	20h	Clamart
Culte	17	10h30	Issy
Réunion du Bureau	18	19h	TEAMS
Groupe Louanges et prières	19	20h30	Issy
Vente Rencontre	23	10h-18h	Frater
Culte	24	10h30	Clamart
Groupe Louanges et prières	26	20h30	Issy
Culte	31	10h30	Issy